

les points des côtes de la Méditerranée, comme on a rapporté à Hippone les reliques de saint Augustin.

“ Mais il faut finir. Vous avez d'ailleurs maintenant un aperçu suffisant de notre œuvre en Tunisie : Rétablir tout d'abord ce qui est nécessaire à la vie d'un tel Diocèse, un séminaire, une résidence pour l'Evêque, des maisons d'école, une cathédrale avec sa prière perpétuelle confiée à un Chapitre que la Bulle d'institution m'oblige d'ériger et que je veux créer, avec le concours des pieux fidèles qui en fonderont les Prébendes, comme on le faisait autrefois ; et, en même temps, retrouver, honorer, principalement à Carthage tous les lieux qui ont été les témoins de quelqu'un de ces actes de foi, de sainteté, de souffrance héroïque que l'histoire nous a conservés. Réunir les reliques de ses saints, appeler autour de ces nouveaux sanctuaires une population chrétienne et paisible, comme cela s'est fait pour tant de villes de notre Europe et ainsi, peu à peu, rétablir Carthage chrétienne, en attendant que sa situation admirable, ses traditions, son nom immortel, lui ramènent bon gré mal gré ses anciennes splendeurs.

“ *Instauranda Carthago!* Tel est notre programme. Combien l'aide de Dieu et le vôtre nous sont nécessaires pour le remplir !

“ Je m'arrête : car vos lecteurs se lasseraient sans doute de me lire. Heureux du moins si leur charité ne se lasse point de nous secourir.

Veuillez agréer, Messieurs, l'expression de mes sentiments les plus dévoués en N. S.

.. † Charles Cardinal LAVIGERIE,  
Archevêque de Carthage.”